

Un certain malaise est causé au cours de l'été 1793 par le retour des Acadiens qui ont quitté le Cap-Breton en 1765 pour Miquelon ou pour les Îles-de-la-Madeleine. Trouvant leur situation dans ces îles pas aussi agréable qu'ils auraient pu le souhaiter, ces gens décidèrent de revenir au Cap-Breton, où ils avaient des amis et des parents, et à leur arrivée offrirent de prêter le serment d'allégeance au gouvernement de Sa Majesté. Pour se prémunir contre toute déception, le lieutenant-gouverneur envoie un exprès au commandant de la marine à la station d'Halifax, le priant de faire descendre un navire armé au cas où ils se montreraient réfractaires. Au cours de cet été et de l'été suivant, environ 360 de ces personnes sont venues de Miquelon et des Îles-de-la-Madeleine et se sont installées dans diverses parties du Cap-Breton, mais principalement à l'Isle Madame et au Petit Bras d'Or. Parmi eux se trouvaient certains qui étaient venus de Saint-Pierre au moment de l'éclatement de la Révolution française, lesquels étaient considérés avec une certaine méfiance, car on craignait que leur esprit ne soit imprégné des principes démocratiques alors répandus en France, mais ils n'ont jamais causé de difficulté; leurs descendants peuvent maintenant être classés parmi la partie la plus paisible et la plus industrielle des habitants de l'île du Cap-Breton.

Source : Histoire du Cap-Breton, Brown 1869, p. 408

Traduit de l'anglais par Jacques Blaquière, gutenberg.org